

# Au Mali, sœur Salomon a assuré les fondations du «temple»

**Sœur Anne-Marie Salomon, dont l'œuvre sanitaire et sociale en Afrique est soutenue par l'association Entraide-Millau-Mali, a donné une conférence, vendredi 12 mai, à l'Institut Informatique du Sud-Aveyron (2ISA). Doctressée, elle s'est spécialisée dans l'accueil des nomades de l'ancien Soudan français et sait aujourd'hui sa relève assurée par les Maliens qu'elle a formés...**

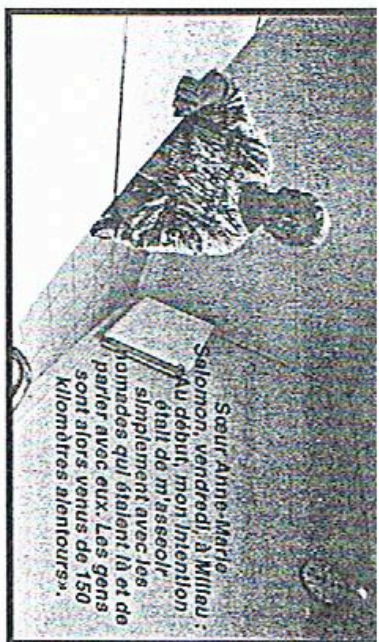
«Ce n'est pas vous qui venez me chercher, c'est Dieu qui vous envoie». Telles ont été, après 24 heures de réflexion, les paroles prononcées par Zado, le Malien à qui sœur Anne-Marie Salomon avait proposé qu'il devienne son interprète, son chauffeur et son guide, par un forté beau jour de 1988. Autant dire que les relations entre la doctresse issue de la

congrégation des Sœurs de la Re traite et cet homme de confession musulmane qui serait son bras droit dans l'ancien Soudan français ont été nouées sous les meilleurs auspices. Quelque 12 ans plus tard, cette rencontre est plus que jamais la clé de voute de l'œuvre sanitaire et sociale de sœur Salomon dans le nord du Mali, à l'heure de désert, à l'intérieur de la boucle que forme le Fleuve Niger. C'est là, près de Gossi — 25.000 habitants —, que la religieuse a passé une partie de sa dernière année d'internat et qu'elle s'est finalement installée, après avoir soutenu une thèse sur le suivi médico-social d'une population nomade dans le désert maliens. «L'hôpital s'est créé tout seul», explique celle qui a longtemps consacré que la médecine n'était pas compatible avec son engagement religieux et qui ne devait franchir le pas qu'avec la ferme intention d'exercer au Sahel, «au début, mon intention était de m'occuper simplement avec les nomades qui étaient là et de parler avec eux, je voulais

les aider mais en aucun cas me substituer à eux. Les gens sont alors venus de 150 kilomètres alentours». Et sœur Anne-Marie Salomon est restée, même pendant la guerre électorale qui a déchiré le pays, au début des années 90...

## Un franc pour le «voyage» du lait...

Ici, le lundi est donc réservé aux nomades ; le mardi, ce sont les femmes enceintes, dont celles de Gossi, qui viennent consulter le docteur Salomon — en moyenne, 500 femmes enceintes sont suivies chaque année — ; le jeudi, la religieuse et son équipe s'occupent plus particulièrement des tuberculeux ; la tuberculose et autres affections pulmonaires, le paludisme et la lepre sont quelques-unes des maladies parmi les plus graves dont peuvent être atteints les Maliens accueillis dans ce dispensaire «spontané... Depuis fin 93, en collaboration avec le centre antituberculeux de Bamako, l'hôpital pour nomades dépiste éga-



Sœur Anne-Marie Salomon, vendredi, à Millau. Au début, mon intention était de m'occuper simplement avec les nomades qui étaient là et de parler avec eux. Les gens sont alors venus de 150 kilomètres alentours.

lement le virus H.I.V. 182 tests positifs ont été enregistrés depuis lors. «On remarque que, le plus souvent, les personnes infectées récemment à Abidjan [Côte-d'Ivoire] où elles s'étaient rendues pour chercher du travail, note la religieuse, «en revanche, peu de nomades qui viennent du Niger ou du Nord sont porteurs du virus du sida».

Les patients se doivent de participer au coût des soins prodigués ; deux francs la consultation ; deux francs la piqûre ; 30 francs l'hospitalisation, quelle qu'en soit la durée... «On a demandé un franc pour le «voyage» du lait que nous a récemment fait parvenir l'association Entraide-Millau-Mali», précise la religieuse.

Cette association millavoise, créée en juin 1998 par Régine Gauthier, porte à trois le nombre d'organisations «officielles» qui contribuent en France au financement des œuvres de sœur Anne-Marie ; on recense les deux autres en Bretagne — où la congrégation des

Sœurs de la Re traite a été fondée au XVI<sup>e</sup> siècle — et en Normandie.

C'est à l'initiative de cette vie associative axée sur la solidarité et l'aide humanitaire que sœur Salomon va consacrer son séjour en France, lequel ne devrait pas excéder un mois. Et c'est dans ce cadre-là qu'elle a donné, vendredi 12 mai, une conférence à l'Institut informatique du Sud-Aveyron (2ISA), afin de sensibiliser le public à cette noble cause. Avant cette conférence, elle s'était rendue à la centrale de médicaments de Clermont-Ferrand pour faire en quelque sorte son «marché», marché dont *Entraide-Millau-Mali* va sans doute régler la note.

Les efforts de sœur Anne-Marie Salomon et des siens devraient désormais porter sur le soutien scolaire, l'aide aux mères-célibataires et le développement du matériel agricole afin de diversifier la culture.

Par-delà la création de l'hôpital pour les nomades près

Journal de Millau 13 mai 2000

**Note :** l'association *Entraide-Millau-Mali* compte quelque 120 adhérents et près de 200 membres-bénévoles. Adresse : 5, rue Clausel-de-Coussergues, 12.100 Millau.